

La poésie

La versification est l'ensemble des règles qui régissent l'écriture des vers.

I° La strophe :

Un poème est généralement constitué de **vers**, le plus souvent regroupés en **strophes**.

La strophe est un groupement de vers qui forme un ensemble régulier. On peut dire que c'est un paragraphe de vers.

Une strophe de deux vers est appelée **distique**, celle de trois vers : **tercet**, celle de quatre vers : **quatrain**, celle de cinq vers : **quintil**...

II° Le vers :

On appelle mesure d'un vers le **nombre de syllabes** dans ce vers.

Comment compter la mesure d'un vers :

- Toutes les syllabes comptent.
- Le « e » muet se prononce devant un son consonne, s'élide devant une voyelle et en fin de vers.
- Deux voyelles qui se suivent peuvent se lire en un seul son : on fait alors une **synérèse**, ou en deux sons : on fait alors une **diérèse** (exemple : violet, lu vi - olet)

Dans la poésie française traditionnelle, le vers le plus long est l'**alexandrin** (12 syllabes).

Le **décasyllabe** (10 syllabes) et l'**octosyllabe** (8 syllabes) sont très fréquents.

III° Les effets de sonorité:

La rime :

C'est une répétition d'un son identique en fin de vers. Il existe trois types de rimes :

- les rimes plates (ou suivies) suivent le schéma **aabb**
- les rimes croisées suivent le schéma **abab**
- les rimes embrassées suivent le schéma **abba**

Les rimes sont de différentes qualités :

- **les rimes pauvres** ont un seul élément phonique commun (exemple : chocolat, repas)
- **les rimes suffisantes** ont deux éléments phoniques communs (exemple : flots, falot)
- **les rimes riches** ont au moins trois éléments communs (exemple : maritime, victime).

La versification traditionnelle respecte l'alternance entre **rime masculine** et **rime féminine** (terminée par un « e » muet).

Assonance et allitération :

A l'intérieur des vers, les répétitions de sons sont elles aussi fréquentes.

On appelle assonance la répétition d'une même voyelle.

On appelle allitération la répétition d'une même consonne.

IV° Le poème à forme fixe :

Certaines formes de poèmes comme la ballade, le rondeau ou le sonnet sont très codifiés, c'est-à-dire qu'ils sont régis par des règles d'écriture très précises.

Le **sonnet** est la forme fixe la plus appréciée des poètes. Il est composé de deux quatrains et d'un tercet. La disposition des rimes est aussi soumise à des règles précises.

V° Le poème en prose :

Attention, tous les poèmes ne sont pas écrits en vers. A partir du XIX° siècle, on trouve très fréquemment des poèmes en prose. La poéticité du texte repose sur d'autres éléments que la versification.

VI° La poésie lyrique:

Le « lyrisme » unit la poésie et le chant : le mot vient du nom « lyre », instrument de musique qui accompagnait la poésie chantée. A l'origine, la poésie lyrique était donc une poésie chantée.

Au XX° siècle, la poésie lyrique n'est plus chantée On la reconnaît grâce à :

- l'expression des sentiments du poète
- la présence du poète. On retrouve les marques de la 1° personne (je, me, moi ...)
- des éléments qui peuvent faire penser au chant comme les refrains

VII° La poésie engagée:

Le poète peut décider de mettre sa plume au service d'une cause. S'engage l'artiste qui défend des valeurs, dénonce des injustices, affirme des convictions. Il est l'observateur sensible de la réalité de son époque dans ce qu'elle peut avoir de révoltant (guerre, misère, oppression, inégalités ...).

Au XIX° siècle, avec Victor Hugo, la poésie engagée connaît un nouvel essor : l'auteur des *Châtiments* fait de l'écriture une arme efficace pour dénoncer le régime de Napoléon III. Il influe sur le cours de l'histoire ; en effet, des lois sont votées en son nom.

Plus près de nous, la poésie de la résistance à l'occupation allemande a rendu populaire Louis Aragon, Paul Eluard, Robert Desnos. Tous ont en commun d'avoir lutté et souffert, la plume et les armes à la main.

Poésie lyrique et poésie engagée ne s'opposent pas forcément. Si l'une est centrée sur les sentiments intimes, l'autre est davantage tournée vers le monde extérieur, toutes deux sont fondées sur la sensibilité du poète.

Le poète engagé prend la plume pour dénoncer, émouvoir, défendre ...